

chapter could stand on its own, and is only slightly related to a previous chapter; in most cases it is a mystery as to the selection of the content for each chapter for there is nothing original either in idea or presentation here and on the whole the ideas presented have been borrowed from other more readable and comprehensive sources. The one notable exception is the excellent case example chapter on burnout which describes how and why to intervene on both an individual and organizational basis.

This book promises more than it delivers, and in some instances appears to be a conceptual framework in search of a purpose. For example, the authors present what at first read looks like intriguing chapters on marketing and personal selling as derived from corporate business experience and literature, and the reader is led to believe that these principles will be applied to the nonprofit (or human service agency) arena so ideas can be distilled to help the nonprofit organization. And while the authors promise that such application will be described, they actually only describe the barriers to such application. A more persistent reader could use the distinction between production orientation (meeting agency needs) and marketing orientation (meeting client/consumer needs) to consider strategies to improve service. Also, while the authors do not stress this, there are marked similarities between personal selling and individual counselling; and many counsellors who are skeptical about sales or business will be surprised at how few differences there are in these two areas.

The book is uneven in both style and precision. While it appears to be written and printed by word processor, there are many composing and editing errors. Sometimes the authors address the reader as "you" and sometimes they describe the work as a "course". While the material may be a conglomeration of course material for a community relations seminar, there are no objectives or statements about what the reader will be able to do or think as a result of reading the material. At the end of each chapter the authors provide a few "discussion" questions, but even the purpose of these questions is unclear. The book appears to be hastily put together with chapter topics added because of a contract for 294 pages.

At best this book would be useful for paraprofessionals anticipating work in an agency setting. I was unable to learn more

about the authors other than their Acadia University affiliation, and I was also unable to learn more about other books published by Irvington. Had I obtained this information it might have helped me to write a slightly more favorable review supported by a fuller context or perspective.

Pelletier, D., Bujold, R., et collaborateurs.
Pour une approche éducative en orientation. Chicoutimi, Québec: Gaétan Morin Editeur, 1984, 465 p. (38\$)
(Gaétan Morin Editeur, C.P. 695, Chicoutimi, Québec, G1H 5E8.
Commandes sans frais: 1-800-463-9679)

Évalué par:

Yves St-Arnaud
Université de Sherbrooke

Ce volume de 465 pages présente la pensée de vingt-sept auteurs oeuvrant au Québec, en France, en Belgique et en Suisse; il s'inscrit dans la tradition des *handbooks*, visant à faire le point sur un sujet et mettant à contribution les leaders dans le domaine abordé. Celui-ci comporte vingt-neuf chapitres répartis en huit parties.

Pelletier et Bujold ne sont pas de simples éditeurs; ils sont des artisans d'une approche éducative en orientation et leurs signatures apparaissent dans six chapitres.

L'avant-propos indique le défi que les auteurs-éditeurs voulaient relever: réunir des universitaires et des praticiens et amener des chercheurs et conseillers de divers pays à se concerter autour de l'idée suivante: "Au-delà de la procédure institutionnelle qu'assure traditionnellement le conseiller, l'orientation s'avère pour le sujet un processus à vivre" (p. XXIII). A mon avis, ce défi a été relevé avec succès et l'oeuvre produite aujourd'hui témoigne d'une cohérence exceptionnelle de la pensée, même si l'articulation de quelques chapitres laisse à désirer.

Une première partie décrit les contextes socio-culturels qui en France et au Québec ont donné naissance à l'approche éducative en orientation. Le titre de cette partie, "Nécessité d'une approche éducative en orientation scolaire et professionnelle", semble annoncer une démonstration; mais, après lecture des quatre chapitres de cette partie, on comprend que l'objectif poursuivi est de présenter une option — celle d'une approche éducative — de la situer dans deux contextes historiques, celui de la

France et celui du Québec. C'est un point de départ très utile car dans les parties qui suivront on découvrira que selon la région concernée, cette approche est tantôt un projet, et tantôt une réalité.

A première vue, la deuxième partie étonne: c'est la seule qui ne comporte qu'un chapitre. Dans ce chapitre-partie, Nuttin présente l'essentiel de sa théorie de la motivation. L'étonnement est dissipé rapidement si on voit dans cette forme inusitée le message suivant: sans une théorie solide de la motivation humaine, tout l'édifice construit autour de l'idée d'une approche éducative s'écroule. Le choix d'avoir confié à Nuttin cette tâche d'établir les fondations de l'édifice est judicieux. De tous les psychologues humanistes contemporains, c'est sans doute celui qui a produit la théorie de la motivation la plus satisfaisante, d'autant plus qu'elle s'appuie sur une synthèse critique de tout ce qui a précédé.

La troisième partie s'amorce par un bond en avant. Pelletier et Bujold y analysent la séquence vocationnelle. Ils complètent la présentation des fondements théoriques d'une approche éducative. Ce chapitre contribue grandement à la cohérence exceptionnelle de l'ouvrage. Les auteurs-éditeurs n'ont pas cédé à la facilité qui consiste souvent à diviser un *handbook* en deux parties: une partie théorique et une partie pratique. L'articulation des trois premières parties et son prolongement naturel dans les parties cinq et six confirment de façon magistrale l'énoncé de Lewin: "Il n'y a rien de plus pratique qu'une bonne théorie."

Il y a malheureusement une ratée. Le deuxième chapitre de la troisième partie et toute la quatrième partie constituent une enclave qui à mon avis a l'effet d'une poche d'air intellectuelle pour le non-spécialiste de la recherche. L'articulation particulièrement cohérente mentionnée plus haut contribue peut-être à créer un niveau d'exigence excessif pour le genre littéraire du *handbook*, mais à mon avis les éditeurs ont raté une chance de diminuer le fossé qui existe entre chercheurs et praticiens. Si on avait eu le courage de reporter en annexe le chapitre deux de la troisième partie et les quatre chapitres de la quatrième partie plusieurs praticiens auraient pu être ébranlés dans le préjugé qu'ils ont que les chercheurs universitaires s'occupent à des choses bien étranges, sans grande utilité pour le praticien.

Heureusement, on retrouve le fil conducteur avec la cinquième partie et rien ne viendra le briser par la suite. L'activation du développement vocationnel et personnel (A.D.V.P.) est une pièce de résistance majeure dans cette recherche d'une approche éducative. Deux chapitres de Pelletier en présentent les principes et les modalités concrètes d'application.

Selon les mots mêmes de l'avant-propos, le premier mot du titre "indique qu'il s'agit d'une tentative de redéfinition" (p. XXIII). Avec la cinquième partie, la redéfinition est complétée. On aborde maintenant une description des pratiques éducatives; c'est une partie — la plus considérable du volume — qui comporte neuf chapitres. On y découvre sous la plume de Dumora (chapitre 1) qu'en France "tout, ou presque, reste à inventer" (p. 210). L'ensemble des chapitres confirme que l'approche éducative est beaucoup plus une réalité au Canada qu'en Europe.

La septième partie amorce le bilan. Elle débute par une présentation, au chapitre 1, des résultats d'une recherche évaluative. Les deux chapitres qui suivent méritent d'être signalés; ils abordent successivement deux thèmes particuliers: l'utilisation du groupe en orientation (Limoges) et la question des valeurs (Perron). Chacun de ces chapitres constitue une pièce de résistance. Non seulement il apporte un complément important à la réflexion sur l'approche éducative, mais l'ampleur de la documentation et la pertinence des analyses intéresseront tous les intervenants des sciences humaines. Les deux derniers chapitres de cette partie font un bilan et une prospective de l'éducation à la carrière.

Enfin, la dernière partie fait bien ce qu'elle devait faire: un Québécois, Lecomte, et un Français, Huteau, ferment la boucle qu'on avait amorcée dans la première partie par l'historique de l'orientation en France et au Québec. Chacun à sa façon, les deux auteurs élargissent le débat au plan socio-économique et orientent la réflexion vers l'avenir.

En bref, Pelletier et Bujold ont produit une oeuvre magistrale. On peut espérer qu'elle servira de catalyseur et apportera un regain d'énergie à tous ceux qui croient, avec les vingt-sept auteurs réunis ici, qu'une approche éducative en orientation est nécessaire.

Cloutier, R., *Psychologie de l'adolescence*. Chicoutimi, Québec: Gaétan Morin Editeur, 1982, 321 p. (25\$)
(Gaétan Morin Editeur, C.P. 965, Chicoutimi, Québec, G1H 5E8. Commandes sans frais: 1-800-463-9679).

Évalué par:

Marthe Duhamel-Maples
Université d'Ottawa

Ce manuel sur l'adolescence a l'heureux sort de combler un vide littéraire important: aux Etats-Unis, les volumes sur l'adolescence pullulent mais abondent de statistiques dénuées de signification pour nous, francophones d'Amérique, car elles reflètent des attitudes et des valeurs culturelles assez différentes des nôtres; en France, la formule du manuel est pour ainsi dire inexistante et la psychologie de l'adolescence demeure hantée par l'inconscient freudien, omettant trop souvent de souligner l'apport d'autres écoles de pensée. Ce livre, une première en Amérique française, réunit des recherches basées à la fois sur des données américaines, françaises, canadiennes, québécoises et fournit un éventail impressionnant de références bibliographiques.

Conscient des lacunes actuelles d'un domaine d'étude encore assez peu avancé, l'auteur souligne la teneur éclectique des recherches sur l'adolescence en affirmant dans son avant-propos: "nous n'en sommes pas encore à l'époque de la synthèse lumineuse des faits". C'est peut-être cette raison qui l'incite à adopter la division des chapitres de son livre par secteurs, et il ajoute à cet effet que "ce sont les chercheurs qui sont à l'origine de ces divisions et non pas le développement lui-même".

Dans un premier chapitre, Richard Cloutier évite toute équivoque en ce qui concerne la définition de l'adolescence et adhère tout simplement — peut-être trop simplement — à une référence d'ordre chronologique: l'adolescence est la période se situant entre douze et dix-huit ans. On aurait sans doute apprécié un peu plus d'élaboration sur la polémique historico-sociale datant du début du siècle jusqu'à aujourd'hui (adolescence vue comme une crise ou comme l'absence de conflit majeur), polémique liée de près à l'émergence de la notion d'adolescence. De plus, tout en reconnaissant la présence de phases de l'adolescence (le plus souvent deux, parfois trois ou même quatre), l'auteur choisit une approche plus globale et thématique du sujet, pour, à l'occasion, mettre en évidence les différences plus spécifiques liées à l'âge. Pour ce qui est du deuxième versant de ce premier chapitre,

contrairement à la majorité des manuels américains du genre, M. Cloutier prend soin de fournir une synthèse historique du sujet, indispensable, à notre avis, pour saisir la perspective génétique de l'adolescence. De plus, il explore les modèles théoriques les plus diversifiés dont l'approche psycho-dynamique et néo-psychoanalytique, l'anthropologie culturelle, la théorie des rôles sociaux et la perspective cognitive: cette façon d'aborder un sujet encore flou au niveau des faits a l'avantage de familiariser le lecteur avec une perspective théorique nécessaire, nous semble-t-il, à l'analyse et à la compréhension des faits relatés par la suite. Chaque domaine théorique est présenté d'une façon assez complète mais on aurait espéré, en particulier dans la description de la théorie d'Erikson, une analyse moins globale et plus spécifique de la période de l'adolescence.

Au cours des chapitres suivants, M. Cloutier présente donc une approche par secteurs: d'abord, il décrit les transformations physiques ainsi que les facteurs reliés à ces changements pubertaires pour ensuite aborder le développement de l'intelligence selon Piaget: l'auteur y fait alors une excellente présentation de la théorie de Piaget, un exposé sans lourdeur, accessible à tous les collégiens, accompagné de nombreux exemples susceptibles de mettre en lumière les composantes du fonctionnement cognitif à l'adolescence. Un peu plus loin, M. Cloutier consacre deux chapitres à la sexualité adolescente: on regrette un peu l'accent mis par l'auteur sur les aspects anatomiques et fonctionnels de la sexualité en général — on imagine mal un lecteur de niveau collégial ou universitaire ignorant ces données de base! — au détriment jusqu'à un certain point d'une description plus étayée des comportements sexuels typiques des adolescents. D'autre part on apprécie l'effort de l'auteur d'avoir recours à un assez grand nombre de références bibliographiques afin de donner un caractère plausible à l'analyse d'un sujet particulièrement sensible chez les adolescents. En abordant les déviations sexuelles et la psycho-pathologie de l'adolescence, on sent chez M. Cloutier un souci de la relativité en ce sens qu'à ses yeux d'une part la notion de déviance fait référence à un point de vue sur un sujet et que d'autre part, il n'est pas toujours aisé d'établir une nette distinction entre un excès normal de comportement lié à la période de l'adolescence et un indice de perturbation mentale plus profonde. Quant au dernier chapitre portant sur les problèmes d'adaptation, l'auteur touche les sujets classiques, c'est-à-dire la délinquance,